
Vientiane. Architectures d'une capitale, Traces, formes, structures, projets, Sophie Clément-Charpentier, Pierre Clément, Charles Goldblum, Bouleuan Sisoulath & Christian Taillard (éds)

Paris : Éditions Recherches/Iprauss, coll. « Les Cahiers de l'Iprauss. Architecture, urbanistique, société », 2010, 480 p., figures, photographies

Jean Baffie



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/moussons/767>

ISSN : 2262-8363

Éditeur

Presses Universitaires de Provence

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2011

Pagination : 168-170

ISBN : 978-2-85399-804-8

ISSN : 1620-3224

Référence électronique

Jean Baffie, « *Vientiane. Architectures d'une capitale, Traces, formes, structures, projets*, Sophie Clément-Charpentier, Pierre Clément, Charles Goldblum, Bouleuan Sisoulath & Christian Taillard (éds) », *Moussons* [En ligne], 18 | 2011, mis en ligne le 23 mars 2012, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/moussons/767>



Les contenus de la revue *Moussons* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

de le retrouver. Ce long article (36 p.) est loin d'être exhaustif, mais choisit de consacrer un long développement à certains toponymes jugés intéressants. On découvre ainsi un *ban* That (village des esclaves) que ne mentionne pas le professeur Niphan (a-t-il été rebaptisé entre 1979 et 2011 ?). Ce village aurait rassemblé des esclaves-pri-sonniers de guerre (*that chaloet*) birmans, môns, lao, et malais de Pattani (p. 135). À la lecture de cet article, on peut estimer qu'au lieu de chercher l'exhaustivité, mais de ne pouvoir consacrer – sauf exceptions – que quelques lignes à chaque toponyme, il aurait été plus judicieux de sélectionner les vingt ou trente noms les plus intéressants et de les étudier de manière plus approfondie.

Tel quel cependant, cet ouvrage m'aurait ainsi été très précieuse lorsque j'ai dû réaliser, il y a quelques années, à la demande de François Molle, de l'IRD, un panorama des populations de la plaine du Chao Phraya (Baffie 2003).

Références

- Anonyme, 2011, site Internet officiel en thaï de la province de Pathum Thani www.pathumthani.go.th
- BAFFIE, Jean, 2003, « Ethnic groups in the central plain of Thailand: the setting of a mosaic », in *Thailand's Rice Bowl. Perspectives on Agricultural and Social Change in the Chao Phraya Delta*, François Molle & Thippawal Srijantr (éds.), Bangkok: White Lotus, p. 37-75.
- Phak wicha bannarakasat ภาควิชาบรรณารักษศาสตร์ ๒๕๒๒ n.d. [1979] “ประวัติชื่อหมู่บ้านในจังหวัดปทุมธานี” (histoire des noms des villages de la province de Pathum Thani) วัฒนธรรมท้องถิ่น ปทุมธานี (histoire locale: Pathum Thani) ปทุมธานี วิชชาลัยครูเพชรบุรีวิทยาลงกรณ์
- Pocket Thailand in Figures 2010*, 2010, Bangkok: Alpha Research Co. Ltd., 12^e édition.
- RAMSESON, Duangthida (ดวงจิตา รามสรร) n.d. [2010] ประเทศไทย ๗๖ จังหวัด (les 76 provinces de la Thaïlande) กรุงเทพฯ, Magic Press.
- Tualek tong ru khong mueang thai (ตัวเลขต่อรัฐของเมืองไทย บรรพ ๗ ๒๕๕๒-๒๕๕๓) (chiffres qu'il faut connaître sur la Thaïlande) 2552 [2009] กรุงเทพฯ. บริษัท อีลฟ้า ริเสิร์ช จำกัด.

* Chargé de recherche CNRS, IRSEA, université de Provence, Marseille.

Vientiane. Architectures d'une capitale, Traces, formes, structures, projets, Sophie Clément-Charpentier, Pierre Clément, Charles Goldblum, Bouleuan Sisoulath & Christian Taillard (éds), Paris: Éditions Recherches/Iprauss, coll. « Les Cahiers de l'Iprauss. Architecture, urbanistique, société », 2010, 480 p., figures, photographies.

Par Jean Baffie *

Vientiane. Architectures d'une capitale rassemble une somme impressionnante de données sur la capitale réputée être la moins développée ou la plus tranquille de cette région du monde. Il regroupe une trentaine de contributions par dix-huit chercheurs français et laotiens, architectes, urbanistes, géographes, et historiens. Ville d'environ 370 000 habitants en 2005, Vientiane a manifesté il y a peu cette « volonté de rattrapage [...] du retard enregistré par rapport aux principales capitales de l'Asean » (Taillard, p. 473). Les décideurs – nationaux ou internationaux – qui liront cet ouvrage seront bien mieux armés pour éviter les embûches et les tentations qui n'ont pas épargné les capitales d'autres pays d'Asie du Sud-Est.

Le sous-titre « Traces, Formes, Structures, Projets » annonce les quatre parties du livre. La première, sous la direction de Sophie Clément-Charpentier, traite de la genèse de la ville. Dans les deux contributions introductives, Michel Lorrillard, fin connaisseur de l'histoire lao, obtient le maximum des maigres sources que fournissent l'épigraphie, les chroniques, l'archéologie et les récits des voyageurs. De fait, Vientiane fut désertée pendant la majeure partie du XIX^e siècle. À partir d'une analyse des plans disponibles, Clément-Charpentier reprend l'histoire de la ville à partir de 1900, lorsque les Français en firent la capitale de leur administration au Laos. Christian Taillard montre ensuite comment la région de Vientiane présente un patrimoine

hydraulique unique dans la Péninsule indo-chinoise pour conclure que « le patrimoine technique et les héritages paysagers liés à l'eau sont au cœur des enjeux du développement urbain actuel » (p. 138).

La deuxième partie sur « les éléments structurants du bâti » commence par un article très complet sur « les typologies architecturales » de Chayphet Sayarath et Pierre Clément, responsable de cette partie. La contribution suivante, par la seule Chayphet Sayarath, sur le foncier, le cadastre et la propriété privée apporte également de précieuses données qualitatives. Suivent des monographies qui permettent d'aller au plus près du tissu urbain. Un chapitre sur la rue commerçante Dong Palane, par Nathalie Lancet et Emmanuel Cerise, un deuxième sur l'avenue Lane Xang, artère principale de la ville, par Frédéric Mouret, deux contributions sur le site du *that* Luang, le monument bouddhique le plus connu de Vientiane, par Chayphet Sayarath et par Francis Engelmann. La partie se termine par une monographie du « Quartier Annam », quartier commercial devenu plus chinois que vietnamien, par Laurent Hertenberger et Juliette Pommier.

La troisième partie, sous la responsabilité de Taillard, traite de la question des structures urbaines. Quatre chapitres, rédigés par des géographes, étudient les marchés et le commerce (Karine Peyronnie), la question de la délimitation de Vientiane (Julie Vallée), les espaces naturels intégrés dans la ville, ce qui est une originalité de Vientiane (Patrice Tissandier), enfin, l'organisation spatiale de la capitale laotienne, avec une modélisation des structures en combinatoire de chorèmes (Christian Taillard). Taillard nous avait habitué à ce type d'analyse dans le cadre d'un pays, l'application pour une ville comme Vientiane est remarquable.

Si les parties précédentes étaient davantage historique, architecturale et géographique, la quatrième, sous la direction de Charles Goldblum, est urbanistique. Si un

article revient sur la question du foncier (par Clément Musil et Sèngdara Douangmyxay) et un autre, également très bien informé, sur le problème du patrimoine (par Chayphet Sayarath), les autres contributions concernent la gestion, les projets de développement et les schémas directeurs. Encore une fois Goldblum et Lancet apportent ici des informations précises et des idées lumineuses.

La conclusion est en réalité une cinquième partie portant sur l'intégration régionale de Vientiane. Chayphet Sayarath donne une contribution remarquable sur les « espaces sensibles », à la fois historiques, symboliques, sociaux, et identitaires. Peyronnie et Goldblum mettent en relation la production de logements et d'équipements avec l'internationalisation, notamment lors de l'organisation de grands événements régionaux. Enfin, Taillard, qui est devenu le grand spécialiste français de la question, replace Vientiane dans la région du Grand Mékong.

Cet ouvrage permet d'abord de réaliser combien une expertise française sur certaines villes sud-est asiatique a pu se développer dans les domaines de l'architecture, de l'urbanisme et de la géographie, par les enseignements et les encadrements de Pierre Clément et Sophie Clément-Charpentier, Charles Goldblum et Christian Taillard.

En dépit de toutes ses qualités, *Vientiane. Architectures d'une capitale* présente quelques imperfections, qu'un recensement sérieux se doit de relever. Les auteurs auraient dû se mettre d'accord sur la transcription des noms des villes lao et thaïes : Nong Khai est écrit de trois ou quatre façons différentes, Chiang Mai également. Les mot en alphabet lao sont rares et parfois donnés de manière étonnante comme *khaluhat* (p. 169). *Baht* est parfois rendu en *bat* ou *bath* ; Dong Palane se retrouve sous la forme Dong Palan ; idem pour *nitan* (ou *tamnán*) Khoun Bourom donné sous des formes diverses. J'imagine que ces ques-

tions auraient pu être réglées si les responsables avaient eu à produire un index, dont l'absence fait bien entendu défaut pour un ouvrage aussi volumineux. D'autres erreurs sont plus factuelles comme l'attaque de Vientiane par le roi Rama I (1782-1809), en 1779 (p. 49) ou une explication étonnante pour le mot *sakdina* (p. 233), alors que chacun sait que *na* est le mot standard pour rizière irriguée, même si l'étymologie paraît extraite d'un dictionnaire étymologique lao.

S'il fallait formuler des critiques plus générales, ce serait d'abord la moindre place accordée aux habitants. Je n'ai noté que deux fois le mot Vientianais (dont une dans une citation). Certes, il est question à diverses reprises des modes de vie, des croyances des habitants, mais quelques articles plus sociologiques ou ethnologiques auraient été les bienvenus. Il est certes question des populations d'origines étrangères de Vientiane assez fréquemment, notamment dans le chapitre sur le quartier Annam et plus généralement dans les développements sur les compartiments, mais un chapitre spécifique m'aurait spécialement intéressé. En 1943, il semble que Vientiane était ainsi à majorité vietnamienne, et qu'une douzaine d'années plus tard la très grande partie de ces Vietnamiens avait quitté la ville tandis que le nombre des Chinois avait triplé (Askew, Logan & Long 2007 : 118-119). Il aurait été très intéressant de suivre ces changements dans la composition de la population de Vientiane. En avril 2008, un journaliste de l'agence Reuters ne rapportait-il pas en détail l'émoi qu'avait suscité les rumeurs de la création d'une nouvelle Chinatown de 4 500 ou même de 50 000 familles chinoises à proximité de la mare du That Luang (Schuettler 2008). À « traces, formes, structures, projets » on aurait pu avec bonheur ajouter « populations » ou « sociétés ». Ensuite, même si le lecteur comprend bien que Vientiane ne développe pas un secteur industriel ou commercial exceptionnel, et si ces aspects sont traités

dans divers chapitres, sur les marchés, sur le quartier Annam, sur l'intégration régionale, un article sur l'économie de Vientiane compléterait utilement l'ouvrage. Signalons qu'un des auteurs, Patrice Tissandier, a publié – presque au même moment – un article de ce type dans les *Annales de Géographie* (2010 : 120-136).

Venant quatre ans après la publication par trois chercheurs australiens d'un *Vientiane. Transformations of a Lao landscape*, qui avait adopté une approche très historique (Askew, Logan, Long 2007), *Vientiane. Architectures d'une capitale* ne manquera pas de susciter des vocations chez les sociologues ou les anthropologues à la recherche d'un terrain urbain en Asie du Sud-Est. Ils ont désormais à leur disposition une somme colossale de données, d'analyses, de pistes de recherche impossibles à trouver – surtout réunies en un seul volume – pour la plupart des autres capitales d'Asie du Sud-Est.

Références

- ASKEW, Marc, William S. LOGAN & Colin LONG, 2007, *Vientiane. Transformation of a Lao Landscape*, Londres : Routledge.
SCHUETTLER, Darren (Reuters), 2008, « "Chinatown" deal rankles Laotians », *The Bangkok Post*, 8 avril : 6.
TISSANDIER, Patrice, 2010, « Réorganisation spatiale à Vientiane : entre ouverture économique et importation de modèles de développement urbain », *Annales de Géographie*, 171-172, janvier-avril : 120-136.

* Chargé de recherche CNRS, IRSEA, université de Provence, Marseille.

Thaïlande contemporaine, Stéphane Doyet & Jacques Ivanoff (éds), Paris : IRASEC/Les Indes Savantes, 2011, 624 p., cartes et illustrations.

Par Louise Pichard-Bertaux *

Le premier opus de *Thaïlande contemporaine*¹ offrait aux chercheurs et amateurs éclairés une somme de travaux interdisciplinaires réunis en un volume substantiel